

Lucie Barbier



*Mieux appréhender
les origines de l'infertilité*

Post-doctorante

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE EN BIOLOGIE (CIRB),
COLLÈGE DE FRANCE – UNIVERSITÉ PSL – CNRS – INSERM

Sportive et créative, Lucie Barbier aime penser hors des sentiers battus et trouver de nouveaux points de vue pour aborder différemment une question ou un problème. Elle aime aussi échanger, confronter et apprendre des autres. Après un master de recherche en biologie cellulaire à Paris-Saclay et Sorbonne Université, elle réalise une thèse à l'Institut Curie et un post-doctorat au Collège de France. Elle travaille sur l'infertilité et ses origines, avec l'ambition d'offrir une meilleure prise en charge des patientes.

Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications?

Mes recherches portent sur les liens entre les propriétés mécaniques des ovules et leur qualité. À long terme, le but est de développer une nouvelle méthode pour faciliter la mesure de ces paramètres mécaniques dans le cadre de la procréation médicalement assistée. Ces recherches apporteront une meilleure compréhension des origines de l'infertilité et permettront une meilleure prise en charge des patientes, diminuant ainsi les traitements et les risques pour la femme et le nouveau-né.

Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique?

C'est un métier qui correspond très bien à mon profil : j'aime travailler sur des projets concrets, j'ai besoin de comprendre une tâche avant de la réaliser et j'ai beaucoup de difficultés à effectuer des tâches répétitives. La recherche m'apporte tout cela, car c'est un métier avec de nombreuses facettes : demande de financements, expérimentation, analyse de données, présentations orales ou écrites de nos résultats, enseignement, etc.

Selon vous, que peuvent apporter les femmes en science?

Une meilleure représentativité dans les postes de direction pourrait favoriser une évolution de l'organisation de la recherche et améliorer son accessibilité pour les femmes et les groupes minoritaires. Par exemple, les critères de recrutement et l'organisation du temps de travail sont toujours basés sur une structuration de la recherche qui était auparavant exclusivement masculine. Personnellement, je ne me suis jamais auto-censurée et je n'ai jamais questionné ma place en tant que femme dans la science. Cela n'a donc pas laissé l'occasion à mon entourage personnel et professionnel de remettre en cause mon choix ou ma légitimité!

“
*Rencontrer d'autres
jeunes chercheuses, pouvoir
partager nos expériences,
c'est l'occasion de faire groupe,
de nous organiser et de
nous soutenir pour prendre
notre place dans la recherche.*
”